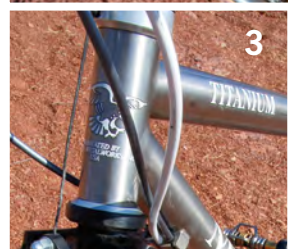


Merlin Titanium (1992)



En apparence si classique le Merlin Titanium est intemporel, et représentait le VTT ultime, dans toute sa simplicité

Photos ©24Pouces - Génération Mountain Bike



1. Des soudures fines et régulières, les bases et haubans en S, un cadre Merlin est une œuvre d'art

2. Zoom sur le frein RollerCam, et sur le boîtier de pédalier "Grease Card" et ses graisseurs. L'axe est en titane. Merlin utilisera des boîtiers classiques l'année suivante

3. L'emblème de la marque : le Faucon émeraillon, appelé Merlin aux USA. La société devait s'appeler Kestrel, un autre nom d'oiseau, mais le nom étant déjà déposé, ils le changèrent pour celui du petit faucon.

Le Merlin Titanium représentait le VTT ultime. Il réunissait à lui seul les qualités de rendement, confort, solidité, et légèreté, grâce au matériau de son cadre : le titane. Merlin ne fabriquait que du titane. Et depuis 1986, lorsque Gary Helfrich souda le premier cadre de VTT en métal magique, Tom Kellog et Rob Vandermark développerent ensuite ce matériau pour proposer ce mélange subtil entre rigidité et souplesse. Au début des années 1990, les VTT en aluminium ou en carbone étaient très rigides et souvent fragiles. L'acier était un matériau quasi idéal, si ce n'était son poids important. Le titane se rapprochait du comportement de l'acier et permettait des réalisations beaucoup plus légères. Merlin utilisait deux alliages de titane. Le 3Al-2,5V pour les tubes, le 6Al-4V, plus raide pour les pattes. Chaque taille de cadre possède des tubes spécifiques et rigoureusement contrôlés. Rob Vandermark inventa les bases et haubans en S pour les modèles 92 (concept ô combien copié !), pour utiliser des tubes assez gros pour résister latéralement aux efforts des freins à tasseaux, sans pour autant réduire le dégagement autour des pneus.

Un cadre Merlin est très classique, simple, dépourvu de tout artifice, et de peinture : il dévoile ses tubes de métal aux teintes de bronze. Tout a été parfaitement étudié, épuré

et situé là où il faut, comme il le faut. Le Merlin s'apprécie dans les détails, comme les soudures très fines et régulières. Du grand art.

Le modèle présenté était la plus petite taille disponible : 13,5". Pour éviter que les talons ne touchent les freins lors du pédalage, les freins sont situés sous les bases, derrière le boîtier de pédalier. De plus, le frein RollerCam apporte puissance et progressivité. Le vélo est doté d'un boîtier spécifique "Grease Card" avec axe en titane, et graisseurs (Merlin abandonnera ces boîtiers en 1993). Un montage luxueux, mais fiable pour flirter avec les 9kg : pédalier Cook Bros Racing, avec des plateaux Boone en titane, potence et fourche Ritchey (la fourche est un modèle acier brasée à raccord), et les dérailleurs proviennent de chez Mavic. Légers et précis, ils sont aussi entièrement démontables en cas de casse.

À son guidon, on se sent pousser des ailes. Le cadre est vivant, il travaille au pédalage en offrant comme un effet ressort : la puissance est restituée, presque augmentée. On ne se sent jamais "planté" et même dans les montées, on a toujours l'impression d'avoir de l'énergie sous la pédale. La souplesse apporte de la motricité, un peu comme une suspension. En descente, la petite taille du vélo donne un comportement vif mais toujours contrôlable, et le vélo se stabilise au fur et à mesure que la vitesse augmente. Les chocs sont comme atténués par l'élasticité du cadre ! D'ailleurs, un tel vélo se savoure sans fourche télescopique ! Toute une philosophie !

Merlin fut créé en 1986 à Somerville, Massachussets. Leur voisin s'appelle Fat Chance. Gary Helfrich travaillait chez ces derniers avant de s'associer avec Gwyn Jones et Mike Augspurger, pour créer et souder le premier VTT en titane, avec lequel Jo Murray fut plusieurs fois champion des US. Ils sous traitèrent le Mongoose, puis les raccords du Raleigh de John Tomac, pour Kona, Marin et pour Specialized. Mais en 1991, Merlin ne se concentra que sur ses propres réalisations et devint LA référence du titane, un mythe, un rêve souvent au prix inaccessible. MERlin réalisa ensuite un modèle à suspension en 1993, l'Extralight aux tubes à épaisseurs variables et le magnifique Newsboy en 1995, puis le Fatti équipé d'une fourche Cannondale Headshock en 1999, juste avant que Merlin ne soit absorbé par Litespeed, son concurrent. Mais Merlin reste toujours présent, car ils ont inventé la majorité des concepts toujours appliqués sur presque tous les cadres titane actuels.

